

Rallye mémoire à Nevers Secteur Les Montôts

Lors de ce parcours pédestre, à chaque arrêt, tu vas découvrir des plaques et des monuments en souvenir d'hommes et de femmes ayant participé à la Seconde Guerre mondiale. Des documents supplémentaires te permettront de mieux les comprendre et de les expliquer.

Arrêt n°1 : Plaque « rue Camille Baynac »

Biographie complémentaire : Camille Baynac est né le 15 janvier 1915 à Fumel (Lot-et-Garonne). Avant 1940, il est membre d'un parti politique appelé le Parti communiste. Après la défaite militaire de la France et l'occupation allemande dans la Nièvre (juin 1940), il commence une activité clandestine de résistance dès la fin de l'été, à la fois contre le régime de Vichy et contre les Allemands (il distribue notamment des tracts appelant les Nivernais à ne pas accepter ce régime et la présence allemande).

Camille Baynac est arrêté le 18 juin 1942 et fusillé par les Allemands le 11 août 1942 au mont Valérien (situé à l'ouest de Paris). 1009 personnes ont été fusillées au mont Valérien durant cette guerre. La mention « Mort pour la France » lui a été attribuée par le Secrétariat général aux Anciens Combattants en date du 3 juillet 1945.

- 1) Que s'est-il passé en juin 1940 en France ?
- 2) Quelle en a été la conséquence pour la Nièvre ?
- 3) Contre qui faut-il donc résister ?

- 4) En quoi consiste l'action de Camille Baynac ? Pourquoi est-elle clandestine ?

Arrêt n°2 : Plaque en hommage au commandant Paul-Pierre Clerc (devant votre école)

Document 1 :

FICHE DE RENSEIGNEMENTS	
NOM:	CLERC Paul Pierre Marie Jean
Né le	22/I/1900 à Paris 7 ^e
Profession:	Ingénieur et Directeur de la S.A.D.E.
Nationalité:	française
Domicilié à	Nevers I place des Reines de Pologne
Situation de famille:	célibataire
Nombre de personnes à charge:	sa mère et sa soeur
Arrêté le	9/10/43
Motif de l'arrestation:	sur dénonciation pour marché noir
Lieu de détention:	Maison d'arrêt de Nevers
Condamné le:	n'est pas encore passé en jugement.



Source : Archives départementales de la Nièvre (Arch. dép. Nièvre), 1067 W 14

- 5) À quelle date Paul-Pierre Clerc est-il arrêté ?
- 6) Quel âge a-t-il au moment de son arrestation ?
- 7) Où est-il d'abord détenu ?

Document complémentaire :

Après Nevers, Paul Pierre Clerc est interné au camp de Compiègne (au nord de Paris).
 Puis, en mai 1944, il est déporté en Allemagne dans un camp de travail, à Wattenstedt.
 Un de ses camarades de déportation a témoigné en 1948 : « Paul Pierre Clerc conseillait secrètement à tous ses camarades de ne fournir aucun effort de travail dans le but de ne pas augmenter la production d'armement de l'usine et contribuer ainsi à la défaite allemande ». Dénoncé par un autre détenu, il est arrêté et torturé.
 Quelques jours plus tard, il est pendu devant les 3 000 autres déportés.

- 8) Dans quel pays Paul Pierre Clerc est-il interné ?
- 9) Dans quel pays est-il déporté ?

Quelle est donc la différence entre l'internement et la déportation ?

.....

.....

- 10) Pourquoi Paul Pierre Clerc a-t-il été exécuté ?

.....

.....

Arrêt n°3 : Plaque « Rue Marc Riquier »

Sur cette plaque est seulement noté le nom de Marc Riquier. Voici la biographie de cet homme :

Marc Riquier (né à Paris en 1909 – fusillé le 19 janvier 1944 au champ de tir de Nevers-Challuy).
 Membre de la SNCF, il rejoint les résistants du groupe Résistance-Fer. Il est arrêté le 28 août 1943 par la police allemande, au retour d'un sabotage contre du matériel ferroviaire.
 Emprisonné à Nevers, il est condamné à mort par un tribunal allemand.
 Il est fusillé le 19 janvier 1944 avec deux autres résistants au champ de tir de Challuy (à proximité de Nevers, de l'autre côté de la Loire). Un monument a été élevé à l'emplacement de ces exécutions.



11) Comme pour la plaque de Camille Baynac, que pourrais-tu écrire en plus pour lui rendre hommage ?
Note-le l'encart ci-dessous.

Rue Marc Riquier
.....
.....

Arrêt n°4 : Rue Edmé Niaudot

Document : Biographie d'Edmé Niaudot

Edmé Niaudot est soldat durant la Grande Guerre (il est blessé à deux reprises).
Huissier de justice à Nevers à l'arrivée des Allemands, il commence dès l'été 1940 son activité résistante en aidant les soldats français prisonniers de guerre des Allemands à s'évader en zone libre [zone non occupée par les Allemands jusqu'en novembre 1942].

Puis, il rejoint un réseau de résistance et s'occupe plus particulièrement de la réception de parachutages d'armes sur le secteur de Varennes-les-Nevers (aujourd'hui Varennes-Vauzelles).

Arrêté le 18 novembre 1943 par la police allemande, transféré à Compiègne, Edmé Niaudot est déporté au camp de concentration de Buchenwald en janvier 1944.

Libéré le 11 avril 1945 de ce camp par les soldats alliés, il revient à Nevers. Mais, très éprouvé physiquement (il ne pèse plus que 40 kilos à son retour), il meurt le 15 juin 1945. Il est déclaré « Mort pour la France ».



12) Qu'est-ce qu'un camp de concentration ?

.....

13) Comme Camille Baynac, Edmé Niaudot a été déclaré « Mort pour la France ». Expliquez cette expression.

.....

.....

Arrêt n°5 : Rue Barthélémy Duprilot (vers l'arrêt Chiquito)

Cette rue rend hommage à un homme ; mais, elle aurait également pu rendre hommage à sa femme, Marie, et à son fils, Jean. Tu vas découvrir pourquoi en lisant le texte ci-dessous.

Né en 1896, Barthélémy Duprilot est soldat de la Grande Guerre entre août 1916 et novembre 1918. De retour à Nevers, il entre dans une compagnie de chemin de fer et se marie : son fils Jean naît en décembre 1921. Dès l'été 1940, Barthélémy Duprilot est arrêté par la police française et interné dans un camp : militant communiste avant-guerre, le régime de Vichy ne veut pas qu'il puisse éventuellement entraîner d'autres hommes dans son opposition au nouveau régime.

Désespéré d'apprendre l'arrestation de son épouse et de son fils, Barthélémy Duprilot se suicide par pendaison le 10 décembre 1943 à la prison de Eysses (Lot-et-Garonne).

Car, pendant l'internement de son père, son fils Jean a commencé à Nevers et ses alentours ses activités de résistance contre le régime de Vichy et contre les Allemands. Il rejoint les rangs des FTP (Francs-tireurs et partisans) au sein du maquis « Fernand » créé dans les forêts autour de Sauvigny-les-Bois. Arrêté à la fin août 1943 par la police allemande, il est exécuté au champ de Tir de Nevers/Challuy le 19 janvier 1944.

Sa mère, arrêtée à la même époque que lui, est déportée en Allemagne et meurt au camp de concentration de Ravensbrück le 29 décembre 1944.

Source : Arch. dép. Nièvre et sites internet

14) Par qui Barthélémy Duprilot est-il arrêté ?

.....

Pourquoi ?

.....

15) Par qui Jean Duprilot est-il arrêté ?

.....

Pourquoi ?

.....

16) Expliquez le mot « maquis ».

.....

.....

17) Dans quel pays est interné Barthélémy Duprilot ?

.....

Dans quel pays est déporté Marie Duprilot ?

.....

Vous comprenez donc maintenant la différence entre l'internement et la déportation.

Note complémentaire :

En Allemagne, Ravensbrück était le seul camp de concentration constitué de femmes venues de toute l'Europe occupée par les nazis ; des enfants ont également été internés dans ce camp.

Comme les hommes détenus dans d'autres camps de concentration, les femmes doivent travailler pour des usines allemandes ; leurs conditions de vie sont extrêmement difficiles (travail souvent pénible ; très peu de nourriture ; mauvais traitement de la part des gardiennes du camp).

NIÈVRE
le département

la ligue de
l'enseignement
FOL de la Nièvre



mémoire et solidarité



Délégation Militaire
de la Nièvre

Questionnaire réalisé par M. Boudard (Service éducatif des Archives départementales de la Nièvre)